

*Peau.* — La peau diffère sensiblement suivant les points du nez où on la considère. En haut vers la racine, elle est fine, lisse, et glisse facilement sur les parties sous-jacentes; en bas, au contraire, en se rapprochant des ailes, la peau est épaisse et fait corps avec les couches sous-jacentes; on ne peut la mobiliser: aussi la peau de la racine du nez peut-elle servir à une restauration autoplastique, de même qu'après une extirpation de tumeur en ce point on peut rapprocher les lèvres de la plaie et réunir par première intention, ce qui est difficile au niveau des ailes et du lobule. C'est encore la finesse de la peau de la racine du nez qui explique pourquoi les érysipèles spontanés de la face commencent ordinairement par cette partie.

La peau du nez est douée d'une extrême vascularité; aussi convient-il, dans toutes les plaies de la région, si étendues et si contuses qu'elles soient, de toujours tenter la réunion immédiate avec la suture; il faut réappliquer tout de suite le lambeau, même s'il a été complètement détaché, les faits prouvant que, dans ces cas, la circulation peut encore se rétablir.

Cette vascularité explique la rougeur du nez que présentent certains sujets, d'une façon permanente, ou à la suite d'excitations alcooliques. Ces rougeurs peuvent être entretenues, d'ailleurs, par de l'eczéma ou de l'impétigo des narines.

La peau du nez est remarquable par la quantité énorme de glandes sébacées qu'elle renferme dans son épaisseur. Presque nulles sur le dos du nez, ces glandes apparaissent au niveau des faces latérales et sont surtout abondantes vers les ailes. La peau est criblée en ce point de petits trous qui sont les orifices excréteurs de ces glandes, et, souvent même, la matière sébacée concrète et noircie au contact de l'air y apparaît sous forme de grains noirs ressemblant à des grains de poudre. C'est à la sécrétion de ces glandes qu'est dû l'aspect huileux que présentent parfois les ailes du nez.

Les glandes sébacées de la peau du nez peuvent être le point de départ d'une variété d'épithélioma qu'il n'est pas rare de rencontrer dans la région. Il revêt une forme mamelonnée, tubéreuse, et présente une gravité moindre que l'épithélioma qui a pour siège les papilles du derme.

L'épiderme de la peau du nez s'hypertrophie parfois localement, surtout chez les vieillards, au point de s'accumuler et de prendre l'aspect de cornes. Il faut couper ces productions ou mieux les arracher et cautériser légèrement les papilles qui leur servent de base et les sécrètent.

Je n'ai qu'à mentionner ici le *lupus*, qui débute ordinairement par la peau, et

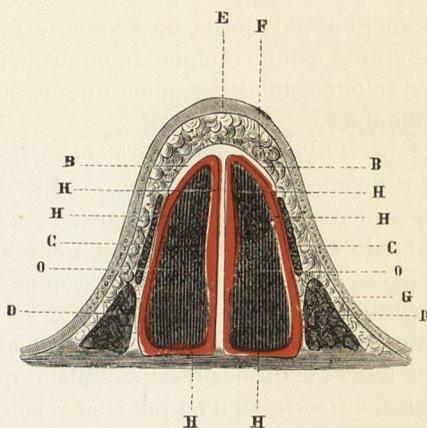


Fig. 90. — Coupe transversale du nez pratiquée à l'union de la portion cartilagineuse et de la portion osseuse.

- B, B, cartilages latéraux.
- C, C, muscles transverse du nez.
- D, D, muscles releveurs de l'aile du nez et de la lèvre supérieure.
- E, peau.
- F, couche sous-cutanée.
- G, couche glanduleuse au niveau de l'aile du nez.
- H, H, H, H, muqueuse nasale.
- O, O, cavité des fosses nasales.